

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°553/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

**30 novembre / 13 décembre
28ème dimanche après la Pentecôte**

Saint André, le premier appelé parmi les apôtres, martyr (62) ; saint Frumence, évêque d'Ethiopie (vers 380) ; saint Vakhtang Gorgassali, roi de Géorgie (502) ; saints néo-martyrs de Russie : Jean (Tchestnov), prêtre (1937).

Lectures : Col. I, 12–18 ; Lc. XIII, 10–17 ; Apôtre : 1 Cor. IV, 9–16. Jn. I, 35–51.

SAINT APÔTRE ANDRÉ LE PREMIER-APPELÉ¹

André, le glorieux apôtre du Christ, était le frère du saint Apôtre Pierre et était originaire de la ville de Bethsaïde (auj. al-Tell), située sur la rive nord-est du lac de Tibériade. À la différence de son frère qui était marié, il avait préféré garder la virginité et habitait dans la maison de Pierre à Capharnaüm. Les deux frères exerçaient ensemble la profession de pêcheurs et observaient tous les préceptes de la Loi avec piété. Quand S. Jean le Précurseur parcourut la Judée et les régions du Jourdain pour répandre son message de pénitence, André accourut vers lui, abandonna tout ce qui le retenait au monde et devint son disciple. Un jour, après avoir baptisé Jésus, Jean s'entretenait avec André et un autre disciple et, leur montrant Jésus qui passait non loin de là, il leur dit : « Voici l'Agneau de Dieu ! » (Jn I, 35). À cette parole du Précurseur, ils suivirent Jésus pour le connaître davantage. Le Christ se retourna alors vers eux et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils répondirent avec respect : « Maître, où demeures-tu ? » — « Venez et voyez », dit Jésus. Ils se rendirent donc avec lui dans la demeure où il séjournait comme un étranger et l'interrogèrent tout le reste du jour. Ils ne concevaient pas encore que celui-ci fût le Sauveur et le Fils de Dieu, ni même ne voulaient devenir ses disciples, mais ils ressentaient pour lui une indicible attirance. De cet entretien, André retira la conviction que ce Jésus était le Messie attendu depuis tant de siècles par son peuple, le Sauveur du monde. Ne retenant pas sa joie, il se précipita chez son frère Simon et lui cria : « Nous avons trouvé le Messie ! » (Jn 1, 41), puis il le conduisit auprès de Jésus. André fut le premier à reconnaître le Christ et à l'annoncer à celui qui devait devenir le Coryphée du chœur des apôtres, c'est pourquoi il reçut le surnom de « Premier-appelé ». Par la suite, André suivit le Seigneur partout où il allait, afin de s'abreuver au fleuve d'eaux vives de ses paroles. Il était présent lors de la multiplication des pains (Jn 6) et vint intercéder auprès du Seigneur, pour qu'il nourrisse aussi d'aliment terrestre ces cinq mille hommes. André était lié d'amitié avec saint Philippe, qui était originaire comme lui de Béthsaïde. Lorsque certains

¹ Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras

Hellènes demandèrent à Philippe à voir Jésus, Philippe alla le rapporter à André, qui jouissait d'une plus grande familiarité auprès du Maître (Jn 12, 20). Après les trois Apôtres Pierre, Jacques et Jean, témoins des révélations les plus sublimes sur la divinité du Seigneur Jésus, venait donc saint André, pour exercer non pas une autorité, mais une certaine priorité sur les autres disciples. Le Premier-appelé fut témoin des événements qui accompagnèrent la Passion salvatrice du Christ et assista avec les autres Apôtres à ses apparitions après sa Résurrection. Lors de la Pentecôte, il reçut la plénitude de la grâce du Saint-Esprit et se vit attribuer par le sort l'évangélisation des côtes de la mer Noire, de la Bithynie, de la Thrace et de la Grèce (Macédoine, Thessalie et Achaïe). Il se rendit d'abord à Amisos (auj. Samsun) sur le littoral de la mer Noire et y convertit un grand nombre de juifs, puis guérit par la puissance de Dieu ceux qui souffraient de diverses maladies. Après avoir poursuivi sa mission à Trébizonde et Lazique, il retourna pour Pâques à Jérusalem. De là, il partit avec S. Jean le Théologien pour Éphèse et évangélisa quelque temps les régions occidentales de l'Asie Mineure. En remontant vers la Propontide et prêchant dans les villes de Nicée, Nicomédie, Chalcédoine, Héraclée du Pont et Amastris, il dut affronter les idolâtres et les sophistes aux raisonnements trompeurs, mais il confondit les uns et les autres par sa sagesse et par ses miracles. Parvenu à Sinope, il délivra par sa prière l'Apôtre Matthias de ses chaînes, mais il fut capturé à son tour par les païens en furie et souffrit de nombreux tourments : jeté à terre, frappé de toutes parts, il eut même un doigt arraché à coup de dents. Dans toutes ses épreuves, saint André ne cherchait ni à fuir ni à se défendre, mais endurait tout avec patience en imitant son Maître, l'Agneau de Dieu, venu sur terre pour souffrir et ôter les péchés du monde. Au spectacle de sa constance, de sa longanimité pour ses bourreaux et devant les nombreux miracles qu'il accomplissait, les habitants de Sinope se repentirent, lui demandèrent pardon et reçurent le saint baptême. André poursuivit sa prédication dans les villes de Néocésarée et de Samosate, puis se rendit une nouvelle fois à Jérusalem pour le concile qui réunit les apôtres au sujet de la réception des païens dans l'Église (Act 15, 6). Après la fête de Pâques, il accompagna quelque temps Matthias et Thaddée jusqu'aux confins de la Mésopotamie, puis partit évangéliser les régions barbares à l'orient de la mer Noire, au sud de la Russie actuelle. Puis il redescendit vers la Thrace et illumina les cœurs des habitants de la petite ville de Byzance par sa prédication. Il y fonda une église dédiée à la Mère de Dieu et y laissa Stachys, un des soixante-dix Disciples, comme évêque. Par la suite, il poursuivit son infatigable périple en Thrace, Macédoine et Thessalie, et parvint enfin à la ville de Patras, dans le Péloponnèse. Le saint Apôtre y convertit la propre épouse du proconsul romain, Maximilla, en la guérissant d'une maladie incurable. Il répandit ses bienfaits sur les autres habitants et constitua rapidement une large communauté de disciples du Christ. Pendant l'absence du proconsul Égéatus, il convertit aussi son frère et remplaçant, Stratoclès. À son retour, Égéatus entra dans une grande colère en constatant que le christianisme avait progressé jusque dans sa propre maison, et il fit arrêter l'Apôtre. Quelques jours après, la sentence fut prononcée sans jugement, et saint André fut attaché par des cordes à une croix et non cloué, de manière à prolonger son supplice. Après avoir retenu ses amis, qui voulaient le délivrer, André bénit une dernière fois ses

fidèles et remit son âme à Dieu au bout de trois jours. Le nouvel évêque, Stratoclès, après avoir distribué sa fortune aux pauvres, édifia son évêché sur les lieux mêmes du martyre de l'Apôtre. De nombreuses années après, le 3 mars 357, les précieuses reliques du saint furent transférées de Patras à Constantinople et furent déposées avec celles de saint Luc et de saint Thaddée dans l'église des Saints-Apôtres. Cinq cents ans après, elles revinrent à Patras, envoyées par l'empereur Basile Ier le Macédonien (867-886), puis devant la menace de l'invasion turque dans le Péloponnèse, elles furent offertes au pape de Rome Pie II par le despote de Morée Thomas Paléologue, en 1460. Le crâne du saint fut finalement restitué à Patras, le 26 septembre 1964, pour la joie et la consolation des fidèles orthodoxes. Selon la tradition slave, saint André aurait poussé sa mission jusqu'en Russie.

Tropaire du dimanche, 3ème ton

Да веселя́тся небеса́ная, да ра́дуются земна́я; я́ко сотвори́ держа́ву мышцею Своёю Го́сподь, попрá смёртию смёрть, пёрвенець ме́ртвых бы́сть, изъ чре́ва а́дова изба́ви насъ и подаде́ ми́рови ве́лию ми́лость.

Que les cieux soient dans l'allégresse, que la terre se réjouisse, car le Seigneur a déployé la force de Son bras. Par Sa mort, Il a vaincu la mort ! Devenu le Premier-né d'entre les morts, du sein de l'enfer, Il nous a rachetés, accordant au monde la grande miséricorde.

Tropaire du saint Apôtre André, ton 4

Я́ко апо́столовъ перво́званный и верхо́внаго су́щий бра́ть, Влады́ць всѣхъ, Андре́е, моли́ся, ми́ръ вселенней дарова́ти и душа́мъ на́шимъ ве́лию ми́лость.

Premier-appelé parmi les apôtres et frère du Coryphée, prie le Maître de tous d'accorder la paix à l'univers et à nos âmes la grande miséricorde.

Kondakion du saint Apôtre André, ton 2

Му́жества тезоименитаго богоглаго́льника и Це́ркве возслѣдователя верхо́внаго, Петро́ва срóдника восхва́лимъ, зане́ якоже дрéвле сему́ и ны́нѣ на́мъ воззва́: приди́те, обрѣто́хомъ Желáемаго.

L'éponyme de la vaillance, le premier appelé, le héraut de Dieu, qui suivit le Coryphée de l'Église, le frère de Pierre, acclamons-le, car il nous répète ce que jadis il dit à celui-ci: venez, nous avons trouvé Celui que nous souhaitons.

Kondakion du dimanche, 3ème ton

Воскрéслъ еси́ днесъ изъ грóба, Ще́дре, и насъ возвёлъ еси́ отъ вратъ смёртныхъ; днесъ Ада́мъ ликуетъ и радуется Ё́ва, вкупъ же и проро́цы съ патриáрхи воспѣва́ютъ непреста́нно Божество́нную держа́ву вла́сти Твоея́.

Aujourd'hui, ô Miséricordieux, Tu es ressuscité du tombeau et Tu nous ramènes des portes de la mort. Aujourd'hui, Adam exulte, Ève se réjouit. Tous ensemble, prophètes et patriarches, ne cessent de chanter la force divine de Ta puissance !

HOMÉLIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME SUR L'ÉPÎTRE DE CE JOUR

Contemplez le miracle... Après avoir fait descendre les anges sur la terre, il a élevé l'homme jusqu'à eux. La terre est devenue le ciel, du moment où le ciel s'est ouvert pour recevoir la terre. De là, cette action de grâces «Gloire à Dieu, dans le ciel, et paix, sur la terre, bienveillance parmi les hommes ! » (Luc, II, 14) Voici, dit l'Évangéliste, voici venir des hommes en paix avec Dieu. Qu'est-ce que cette paix? La réconciliation. Le ciel n'est plus une muraille placée entre Dieu et l'homme. Autrefois c'était par le nombre des nations que l'on comptait les anges (Deut. XXXII, 8). Aujourd'hui, ce n'est plus par le nombre des nations, c'est par le nombre des fidèles qu'on les compte. Voulez-vous en avoir la preuve? Écoutez cette parole du Christ : « Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits enfants. Leurs anges voient face à face mon Père qui est dans les cieux». (Matth. XVIII, 10.) Tout fidèle en effet a son ange gardien, et dans les premiers temps tout homme vertueux avait aussi le sien, comme dit Job : « L'ange qui me soutient et qui me soulage, depuis ma jeunesse». (Gen. XLVIII, 16.) Si donc nous avons des anges gardiens, conduisons-nous sagement, comme si nous avons auprès de nous des surveillants; car nous avons aussi près de nous le démon. Voilà pourquoi nous prions en invoquant l'ange de paix; car c'est toujours la paix que nous demandons. Rien en effet n'est comparable à ce bien. C'est la paix que nous demandons dans nos églises, dans nos prières, dans nos salutations, et le prêtre nous souhaite ce bien jusqu'à deux ou trois fois, en nous disant: «La paix soit avec vous ! » Pourquoi? Parce que la paix est la mère de tous les biens, la matière et la source de toutes les joies... Et le prêtre ne se contente pas de dire: « Que la paix soit avec vous ! » Il dit : « Paix à tous!» Car si nous sommes en paix avec l'un et en guerre avec l'autre, quel fruit retirerons-nous d'un pareil état de choses? Dans le corps humain, si certains organes sont tranquilles et d'autres troublés, la santé est impossible; elle résulte du bon ordre, de la bonne harmonie, du calme qui règne dans l'organisme entier : si tout n'est pas tranquille, si tout n'est point à sa place, il y aura un bouleversement général. Il en est de même de notre âme: si nos pensées sont tumultueuses, elle ne peut pas être en paix. C'est une si bonne chose que la paix ! Ceux qui la font naître, ceux qui la cimentent, portent le nom d'enfants de Dieu et ils le méritent. (Matth. V, 45.)